

de Jésus-Christ, rédempteur du genre humain, médiateur entre Dieu et l'homme et modèle de toute perfection. Ce n'est pas que la Bible soit mise de côté. Au contraire. Sur la lecture et l'étude de l'Écriture sainte, le nouveau programme est plus explicite que l'ancien, et c'est en cela que se manifeste, chez ses auteurs, une tendance dangereuse. Plus que l'ancien, le nouveau programme conseille la lecture de l'Ancien Testament et des paraboles du Nouveau. Il enjoint aux maîtres et aux maîtresses de faire connaître les principaux personnages du peuple hébreu. Il nomme en particulier, ce que ne faisait pas l'ancien, Joseph, Moïse, Josué, Gédéon, Jonathas, David (cf. p. 221). Et il s'arrête là. Pourquoi ne pas mentionner celui qui est comme le point culminant de toute la Bible? Notre Seigneur n'est-il pas le plus beau modèle à proposer à l'imitation de la jeune génération? Où trouver une valeur morale supérieure à celle du Divin Maître? Qui pourrait se plaindre de voir son ombre majestueuse planer sur toutes nos écoles publiques? Les neuf-dixièmes de la population de notre province, croyons-nous, applaudiraient de tout cœur aux directions du Département de l'Instruction Publique et aux efforts de notre personnel enseignant, tendant à faire connaître la personne adorable de Notre Seigneur telle que nous la représentent les évangiles.

III. La sanction de l'ordre moral

L'idée de devoir moral ne va pas sans celle d'une sanction. Chez les chrétiens de toute nuance, que l'on fasse son devoir ou non, on reconnaît que Dieu a le temps et l'éternité pour donner à chacun ce qu'il mérite. L'ancien programme se taisait sur cette vérité. Le nouveau est plus explicite. Mais ici encore ce n'est pas pour faire ressortir la doctrine chrétienne admise par catholiques et protestants. Pas un mot de l'éternité, ni du ciel, ni de l'enfer. Par contre, plus d'une affirmation qui se ressent de l'utilitarisme et du positivisme de notre enseignement normalien de la dernière décade. A titre d'exemples: "Morality is the key to progress, the condition to successful living (p. 13)... The social (i. e. moral) studies aim particularly to train the individual to take his proper place among his fellows, and to render such service to society as will be a benefit to him and to those about him" (p. 215). On pourrait facilement couvrir une page d'allégations de ce genre, tirées du nouveau programme. Tout n'y est pas faux, sans doute. Mais combien peu chrétien! Rien qui soit animé de l'esprit surnaturel. La Révélation est mise de côté. La foi est ignorée. Le programme pousse notre jeunesse vers l'utilitarisme et le naturalisme le plus complet. Les chrétiens de toutes marques ne sauraient fermer les yeux sur cet état de choses. Ils ne sauraient permettre qu'en parlant à l'école des sanctions de l'ordre moral, on passe sous silence l'éternité des peines et